AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -7-3-75012351

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

EDITION DE LA STATION DES PAYS DE LA LOIRE ANGERS

(MAINE & LOIRE, LOIRE-ATLANTIQUE, SARTHE, VENDÉE, MAYENNE)

Tél. 88.56.15 88.06.15

ABONNEMENT ANNUEL 50 frs

Régisseur de recettes de la D.D.A. - Protection des Végétaux-Cité Administrative rue Dupetit-Thouars - 49043 ANGERS CEDEX

C. C. P. Nantes 86-04-02

BULLETIN N° 31 de FEVRIER 1975 - TOUS DEPARTEMENTS........................ p. 1

A juste titre, l'exceptionnelle douceur de l'hiver 1974-1975, inquiète un certain nombre de producteurs dont les cultures sont entrées en végétation à une époque où les risques de gel sont loin d'être terminés. Cette végétation extrêmement précoce s'explique facilement par l'examen des températures des mois d'octobre, novembre, décembre et janvier. C'est ainsi que d'octobre 1974 à janvier 1975 inclus, la température moyenne à 2 mètres sous abri a été de 8°4, alors que la normale n'est que de 7°4. L'année précédente, dont l'hiver pourtant avait été peu rigoureux, n'avait, pour les mois d'octobre 1973 à janvier 1974 inclus, qu'une température moyenne de 7°6. La moyenne élevée de l'hiver actuel provient surtout des mois de décembre 1974 (température moyenne 8,9 - normale 5°) et janvier 1975 (température moyenne 7,5 - normale 4,5) (chiffres enregistrés à la Station Météorologique d'Angers-Avrillé).

Ces conditions climatiques exceptionnelles auront leur incidence sur l'éventuel état sanitaire des cultures au printemps prochain. En conséquence, il faudra, dans certains cas, les surveiller de près si les conditions climatiques que nous connaissons depuis la fin d'octobre continuent.

Quelques observations faites récemment permettent de préciser les parasites qu'il faudrait, dans ces conditions, observer plus attentivement.

Dans les vignobles, les conditions climatiques de l'hiver n'ont eu aucune influence sur la conservation du Mildiou et de l'Oïdium. Par contre, il y a tout lieu de penser que les péritèles et surtout les chenilles des noctuelles ont pu hiverner dans d'excellentes conditions, le sol n'ayant jamais été gelé. Prochainement, dans les vignobles habituellement attaqués (Saumurois en particulier), les vignerons devront être vigilants Ils seront d'ailleurs informés des traitements à effectuer par la Station d'Avertissements Agricoles.

En cultures fruitières, plusieurs parasites risquent d'avoir un développement très précoce et peut être virulent. L'Oïdium du pommier a déjà formé de très nombreuses conidies dans les bourgeons atteints en 1974. Les ascospores des tavelures du poirier et du pommier sont différenciés et leur projection commencée.

S'il est impossible actuellement de préciser ce que sera la précocité et la virulence de l'araignée rouge, on constate par contre que le réveil des pucerons est précoce, c'est ainsi que les oeufs d'hiver du puceron vert du pommier sont en cours d'éclosion. Beaucoup d'espèces de pucerons passent en effet la mauvaise saison à l'état de repos, sous forme d'oeufs d'hiver dissimulés dans les écorces et insensibles aux intempéries. La douceur de l'hiver a rendu ces oeufs inutiles et depuis l'automne de nombreuses espèces de pucerons continuent à se multiplier comme pendant la belle saison. On peut donc penser que leur apparition sera précoce. Cette observation semble plus particulièrement valable pour le puceron lanigère, très actif actuellement, et qui n'a pas migré vers le collet des arbres où habituellement il passe les hivers rigoureux.

Les Psylles, dont on connaît la virulence, ont été très peu affectés par les conditions de l'hivernage et pourront réapparaître précocement sur les poiriers.

Ces observations concernant les pucerons sont particulièrement valables pour les cultures légumières et d'ornement sur lesquelles ces insectes continuent à évoluer depuis l'automne.

VIGNE

Noctuelles - Les chenilles de ces papillons ne sont pas des parasites spécifiques de la vigne. Toutefois depuis quelques années, on constate une recrudescence des attaques, en

Imprimerie de la Station d'Angers - Directeur-Gérant: L. BOUYX

.....
particulier dans les vignobles du Saumurois et dans le Muscadet.

Les dégâts ont lieu très tôt au printemps, dès le début de la reprise de la végétation. Les chenilles rongent les bourgeons qu'elles évident. L'oeil est annulé et les ceps ne peuvent reformer leur végétation qu'avec des yeux de remplacement. Tous les yeux d'une baguette, parfois d'une souche, peuvent être détruits. A l'intérieur d'une parcelle les dégâts peuvent être importants.

Les chenilles de couleur grise ou gris verdâtre sont peu aisées à déceler. Elles passent le jour au pied des ceps, légèrement enfouies dans le sol avec lequel elles se confondent. La nuit, elles s'alimentent aux dépens des bourgeons.

Ce sont les parcelles propres dans lesquelles les mauvaises herbes ont été détruites soit par des façons culturales, soit par un désherbant, qui sont les plus attaquées.

Les viticulteurs devront donc se méfier de ces insectes en particulier dans les parcelles déjà attaquées au cours des printemps précédents. Ils devront surveiller attentivement leur vigne et dès l'apparition des tout premiers dégâts qui risquent d'être proches, intervenir de la manière suivante:
- préparer un appât constitué de son: 100 kgs - Eau: 15 à 60 l. - Endosulfan: 290 gr ou lindane: 400 gr ou toxaphène: 600 gr.
- disposer une poignée de cet appât au pied de chaque cep.

ARBRES FRUITIERS

Tavelure du poirier - Dans la Vallée de la Loire, dans le département de la Vendée, dans le sud de la Sarthe et de la Mayenne, quelques rares périthèces arrivent seulement à maturité. Le retard de cette maturité par rapport à la végétation a permis de repousser l'application du premier traitement jusqu'à un stade avancé de la végétation. En conséquence:
- dans les vergers du Maine et Loire, de la Loire Atlantique (sauf le Nord), de la Vendée, du sud de la Sarthe et de la Mayenne, il y a lieu d'exécuter un premier traitement dès le début de la semaine du 3 au 8 Mars sur toutes les variétés;
- dans les vergers du nord de la Loire Atlantique, du nord de la Sarthe et de la Mayenne, les poiriers ont également atteint un stade sensible et les projections d'ascospores sont imminentes. Un premier traitement devra donc être exécuté dans la deuxième partie de la semaine du 3 au 8 Mars.

Tavelure du pommier - Il est encore trop tôt pour intervenir. La Station donnera très prochainement de nouvelles informations.

Psylles du poirier - Les premiers oeufs sont éclos. Il est toutefois trop tôt pour intervenir.

Puceron vert et oïdium du pommier - Ces deux parasites ont déjà repris leur activité et il y aura lieu de les combattre dès que la lutte anti-tavelure commencera. La Station donnera de nouvelles informations dans une prochaine note.

Cloque et Monilia du pêcher - Un traitement doit être effectué actuellement avec l'un des fongicides suivants: captafol: 120 gr - captane: 250 gr - ferbame: 175 gr - thirame: 175 gr - zirame: 185 gr. - Les doses sont exprimées en grammes de matière active par hl. d'eau.

Didymella du framboisier - Les projections d'ascospores sont commencées et un premier traitement doit être exécuté dès maintenant avec soit: du bénomyl, du captane, du dithianon, du mancozèbe, du méthylthiophanate ou du thirame.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire des "PAYS DE LA LOIRE"

J. DIXMERAS

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles:

R. GEOFFRION - J. BOUCHET

TIRAGE DU 28 FEVRIER 1975